

► Portrait

Bernard-Xavier le sourcier dévoile ses secrets



Nous avons rencontré un homme au métier méconnu qui intervient sur toute la région pour vous aider à trouver de l'eau. Attention ! C'est du sérieux.

Bernard-Xavier Toillier est sourcier à Rantigny, près de Creil mais son rayon d'action concerne notre région et bien au-delà. Oui ! Vous avez bien compris, cet homme, cherche et trouve de l'eau ! Nous sommes pourtant loin des vieux clichés d'un homme sillonnant la campagne avec sa branche de coudrier en Y. Aujourd'hui, bien que les outils de détection restent toujours aussi simples, l'emploi de cartes géologiques améliorent grandement cette exploration.

C'est un métier fort ancien, méconnu et plein de mystère que cet homme de 49 ans exerce professionnellement depuis le mois de février 2009. «Je bénéficie actuellement des nouvelles dispositions gouvernementales permettant la création d'une micro-entreprise au statut d'auto-entrepreneur», nous explique Bernard-Xavier Toillier. Res-

ponsable informatique pendant la semaine, il occupe ses week-end à la recherche d'eau pour des particuliers, des sociétés, des collectivités et des agriculteurs. Il se déplace sur un rayon de 50 km à partir de son domicile, bien qu'il lui soit arrivé d'aller plus loin.

Une disposition familiale ?

«Mon père avait un pendule, mais il l'utilisait rarement en notre présence ; par compte, nous aurions, ma fille et moi, les mêmes prédispositions pour ce métier», nous dit-il en souriant. Sensible à des phénomènes énergétiques et vibratoires permettant une localisation précise et optimisée de l'eau en profondeur, le sourcier nous convie à une série d'expériences et d'explorations de l'eau dans son jardin. «C'est un métier qui ne



Bernard-Xavier utilise différentes baguettes et pendules pour trouver de l'eau sous terre. Il est parait-il très efficace.

nécessite pas nécessairement d'outils, mes mains suffiraient, mais j'en emploie tout de même pour faciliter mes recherches»,

nous explique-il.

Tout à tour, il utilise une baguette en L, un lobe antenne Hartmann, une antenne de

lecher, son pendule de radiesthésiste qui constituent les principaux instruments du sourcier. Cette série d'outils permet, en effet, d'indiquer l'emplacement de la rivière souterraine quel que soit l'instrument. «Mon travail consiste à détecter, pour commencer, plusieurs cours d'eau ou veines et à choisir celui qui offre le meilleur débit ; ensuite, j'effectue sur 50 mètres, un marquage sommaire de chaque rives ; je détermine la profondeur en mètre de la veine, le sens du courant et son débit en m³ ; finalement, je marque l'emplacement du point de forage», explique Bernard-Xavier Toillier.

La technologie au service du sourcier

La nature du sol est déterminante pour comprendre le terrain et assurer un diagnostic hydraulique optimisé. «J'utilise pour cela des cartes

de terrain issues de bases de données de géologie du BRGM (Bureau de Recherches Géologiques et Minières) ; j'ai des cadrans pour déterminer au pendule le débit et la profondeur ; lorsque je pratique, je préfère couper toutes les sources électromagnétiques (portables, etc...) qui pourraient m'influencer, et je me concentre en silence pendant la recherche», reprend le sourcier. Son activité est en plein essor : «Depuis le printemps jusqu'en automne, tous mes prochains week-end seront consacrés à la recherche d'eau ; l'avenir me dira si ma passion peut se vivre sans un emploi annexe, mais pour l'instant, il est encore tôt pour le dire même si j'ai confiance.»

Pour plus d'informations : Bernard-Xavier Toillier - 4, Place Jean-Jaurès - 60290 Rantigny. Son site : <http://www.sourcesetvie.fr> ; Mobile : 06.10.14.67.01.